

ECHO LIBRI

Bulletin d'information littéraire - Association loi 1901 - 6, avenue Marcel Doret, 75016 Paris.

Téléphone & télécopieur : 01 42 88 41 11

www.ladedicace.com

Aimer à lire c'est faire échange d'heures d'ennui (...) contre des heures délicieuses. (Montesquieu, Pensées)

L'ÉDITORIAL

À l'écoute de la littérature

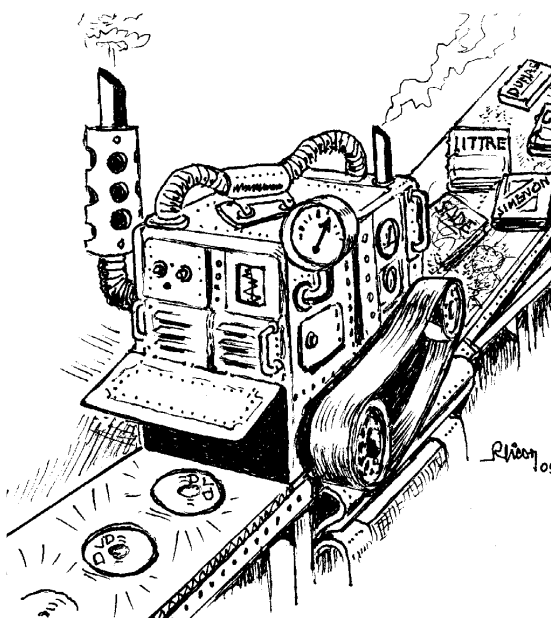
La lecture, nous le savons, est indispensable à la maîtrise de l'écrit correct, mais elle n'est pas accessible à tous ; les malvoyants, certains malades ou même ceux qui rechignent à se plonger dans un ouvrage réputé ardu ou comportant des passages ennuyeux peuvent désormais écouter de nombreux textes de la littérature française et étrangère, lus par des voix connus du cinéma et du théâtre, voire par leur auteur, et enregistrés dans leur intégralité sur CD. Un outil ludique de transmission de la culture dû à l'éditeur Frémeaux & Associés, récompensé en 2001 par l'académie Charles-Cros pour l'ensemble de son travail.*

À seulement 37 ans, Patrick Frémeaux a déjà connu un parcours laborieux. Passionné dès l'adolescence par le jazz et les musiques populaires, occasionnellement organisateur de concerts, il est amené à la fin des années quatre-vingts à co-produire avec le guitariste Didier Roussin, pour le compte de la Ville de Paris, un coffret de CD retraçant l'histoire de l'accordéon musette de 1913 à 1942. Encouragé par le succès de l'opération, il prend conscience de la richesse des musiques du monde de la première moitié du XX^e siècle et de la nécessité de les préserver. L'aventure discographique commence. En 1991, il crée sa société d'édition se donnant pour tâche de rééditer le patrimoine musical de cette période, autrement dit la version originale de la chanson française, du jazz, du gospel, du blues, des musiques ethniques et traditionnelles, etc., avant que les enregistrements d'origine ne tombent définitivement dans l'oubli, comme leur support depuis longtemps relégué aux antiquités.

Ralenti par les questions juridiques de propriété intellectuelle, le recensement des collectionneurs privés, le nettoyage des phonogrammes, il met douze ans par exemple à réunir les pièces nécessaires à la réalisation de l'intégrale des œuvres de Django Reinhardt (38 CD !).

Parallèlement à la musique qui constitue actuellement le plus gros de sa production, le concept s'élargit à toutes les archives orales existantes. Fascinant !

- déclarations historiques - comme par exemple l'Appel du 18 Juin 1940 - rassemblées sur les CD du coffret *Anthologie des discours du général De Gaulle 1940 - 1969* ;



- débats philosophiques. Dans l'*Anthologie sonore de la pensée française du XX^e siècle* en 6 CD, dix-huit philosophes interviennent ;

- entretiens radiophoniques d'André Malraux, de Marguerite Duras, de Paul Léautaud avec Robert Mallet, etc., puisés dans les archives de Radio France et de l'INA (Institut national de l'Audiovisuel) qui ont prêté leur concours (le second est devenu partenaire) ;

- témoignages sur des faits de société (*Paroles de Poilus*, Témoignages des survivants du Titanic, *Paroles de Gueules noires*, *la Déportation*, etc.) ;

- Enfin, nous y revenons, des textes littéraires lus, des pièces de théâtre interprétées par leur auteur : Jules Romains (*Les Hommes de*

bonne volonté - 14 CD), Jean Cocteau, Albert Camus, Maurice Carême, etc.

Toutes ces archives sonores inédites sont accompagnées d'un livret illustré : CD et livret constituent pour chaque sujet un document complet. Les autres œuvres littéraires proposées par Frémeaux & Associés sont lues par des comédiens dont la voix, révélée par leurs rôles, convient au style du récit : Marie-Christine Barrault nous ouvre les *Lettres* de Madame de Sévigné ; André Dussollier nous livre *Notre-Dame de Paris* et Jean-Pierre Cassel *Don Quichotte*, etc.

La Bible, *Les Contes des Mille et une nuits* et 40 titres de sons de la nature font également partie de la collection.

Pour Patrick Frémeaux « *longtemps la parole a été le support privilégié de la pédagogie.* » Oui, mais si le support original est l'écrit, lire reste essentiel. Pour les archives audiovisuelles, en revanche, il a raison de dire que « *réécouter sans les images donne une perspective historique, morale, affective que la télévision avait cachée.* »

Le catalogue des éditions Frémeaux & Associés, que diffusent 850 libraires et 650 disquaires, propose en tout 700 références. Ce qui distingue cet éditeur de ses semblables est sa volonté de créer un produit pérenne ne répondant pas aux règles établies du commerce des biens culturels. Il se soucie davantage de réussir à rassembler les multiples pièces du puzzle qui composent le patrimoine culturel oral que d'atteindre des performances en termes de vente. Aussi, à l'inverse des pouvoirs publics et des médias qui ne s'intéressent qu'à la création actuelle qui se renouvelle vite, soutenons cet indépendant plein d'allant qui a su matérialiser un idéal et le faire partager. ■

Martine Ardens

* Plusieurs éditeurs phonographiques français existaient avant lui mais cantonnés à un domaine musical. Avec *Rounder* aux Etats-Unis, il est aujourd'hui le plus diversifié.

L'éditorial	p. 1
La Pêche aux livres	p. 2, 3
Parlons-en	p. 4

Fondateur, Directeur de la Publication : Gaëtan de Salvatore

Comité éditorial : Présidente, Janine Frossard

Directrice de la Rédaction et Conception graphique : Martine Ardens

Rédaction : André-Charles Cohen

Responsable des enquêtes : Jean-Jacques Rebuffat - Dessins : Bob Sicot

LE LIBRAIRE VOUS CONSEILLE

Romans				Essais			
<i>Mon amour</i>	Emmanuel Adely	Losfeld	15.50 €	<i>Traité d'athéologie</i>	Michel Onfray	Grasset	18.50 €
<i>Seule au rendez-vous</i>	Anne Plantagenet	R. Laffont	19.00 €	<i>La Vie invisible</i>	Juan M. de Prada	Seuil	24,00 €
<i>La Ballade d'Isa</i>	Magda Szabo	Viviane Hamy	21.50 €	<i>Les Indiens des plaines</i>	P. H. Carlson	Albin Michel	22,00 €

ENCORE DE BELLES PAGES

Louise Michel

Franz van der Motte

Enfant illégitime née d'un père aristocrate et d'une roturière, Louise Michel a connu un destin peu ordinaire. Ayant reçu de ses grands parents une très bonne éducation religieuse, sensible à la misère du peuple, elle crée des écoles pour les enfants pauvres. Elle milite pour l'émancipation des femmes jusqu'à sa rencontre avec Thomas Ferré, ardent révolutionnaire qui l'entraîne dans la Commune, engagement qui lui coûte d'être déportée en Nouvelle Calédonie.

Poétesse de talent, elle fut l'amie de Victor Hugo et la protégée de Clémenceau qui reconnaissait en elle la femme de cœur.

L'Harmattan

12.00 €

Affinités

Sarah Waters

Margaret Prior, jeune fille de la bonne société londonienne sous le règne de Victoria, sombre dans la neurasthénie après la mort de son père qu'elle vénérât, le seul parent qui lui vouait de l'estime.

Autant pour combler son désœuvrement qu'en rébellion contre les conventions familiales, elle devient dame patronnesse dans une prison de femmes, Millbank, une bâtisse insalubre et vétuste sur les bords de la Tamise.

Dans cet univers à l'opposé de celui qu'elle connaît, elle apporte un peu de réconfort à chaque détenue « punie » pour des délits souvent imprécis ou mal jugés. L'une d'elles, l'étrangère et paisible Selina, va aussitôt accaparer son intérêt, ses attentions, la fasciner par son histoire, l'entraîner dans son monde d'esprits et d'apparitions, dans lequel Margaret se précipitera avec passion, épanouie enfin.

Dans ce récit au style poétique, le suspense monte jusqu'à un dénouement imprévisible.

L'auteur, Sarah Waters, est bien connue outre-Manche où elle a reçu plusieurs prix, dont le Booker Prize, pour un précédent roman, *Du bout des doigts*. ■

Denœl - 25,00 €

Martine Ardens

Aventino

Gérard de Cortanze

Nous retrouvons dans cet ouvrage, au château de Cortanze, Aventino et Massa, les ancêtres piémontais de l'auteur, déjà protagonistes d'*Assam* (cf. Echo Libri n° 13). Nous sommes maintenant en pleine révolution italienne. Région après région, l'Italie s'unifie pour combattre l'envahisseur autrichien. Ercole Tommaso, le fils d'Aventino et de Massa, influencé par son professeur qui lui inculque ses idées carbonaristes, doit fuir en France pour échapper à la police. Aventino est alors envoyé à Paris par le roi Charles-Albert avec la mission d'infiltrer les milieux révolutionnaires, mais il est démasqué et arrêté. Libéré, à peine rentré en Italie, il n'a de cesse de se rendre à nouveau à Paris à la recherche de son fils, devenu un militant très actif. Leurs retrouvailles sont houleuses, ils ne parviennent pas à s'entendre et se séparent. Dix années passent. La situation politique change. Grâce à l'intervention du nouveau pape, les exilés sont amnistiés et rappelés en Italie. Ercole regagne Cortanze, se réconcilie avec son père et même avec le roi. La guerre contre l'Autriche est déclarée, entraînant le père et le fils dans le même combat, loin de Cortanze où de tragiques événements se déroulent.

Depuis la publication des *Vice-rois* en 1998, Gérard de Cortanze s'est consacré à la rédaction d'un projet romanesque ambitieux lui permettant de renouer avec l'histoire de sa famille. Il est l'auteur de plus de quarante livres dont neuf romans.

Albin Michel

22,90 €

Trains de rêve

Jonathan Farren

Hermé - 37,00 €

Photographies : Bernard Grilly, Jean-François Mallet

L'album intitulé *Trains de rêve ou L'Art de voyager* séduira maints types d'amateurs : les *trainspotters* et autres fans de locomotives, les férus de récits de voyages et les aficionados d'une gastronomie souvent inconnue mais dont les recettes sophistiquées ont l'évidence d'un puzzle.

Avec son format à l'italienne, ses superbes cadrages, ce livre est un bel objet de décoration, malle à secrets dont on s'empressera de percer les surprenants mystères. Sept trains, sept promesses de découvertes dans des conditions de confort exceptionnel, l'affiche est tentante... Un premier voyage, l'*Orient-Express*, célébré par de nombreux écrivains, et son parcours Venise-Prague-Istanbul. Le train ne cesse de renaître pour le plus grand plaisir des voyageurs désireux de mieux connaître le panorama européen à l'heure de la Constitution. Voyage au cœur de l'histoire également, à bord de l'*Al Andalous Expresso* qui sut s'adapter aux mutations des transports. Le *Royal Scotsman*, moins connu peut-être, alliant un décor suranné à une table remarquable.

Pourquoi, sur ces lancées, ne pas essayer des contrées plus insondables, comme l'Asie, à bord de l'*Eastern et Oriental Express*, ou le parcours d'une Australie impénétrable, dans le *Great South Pacific Express*, effectuant littéralement un trajet à travers l'espace-temps ? On émerge de cette énième dimension pour monter à bord de la *Northern Belle*. « *There is nothing like home* ». Et pourtant les lieux insolites défilent, les landes du Yorkshire, Bath, périple déconcertant, ce qui n'est pas le moindre mérite d'un train de luxe !

Revenons sur terre. Le lecteur pourra savourer les carnets de voyage, et autres conseils pratiques, dûment établis par l'auteur. Ces voyages ne nous semblent plus inaccessibles et font resurgir des plaisirs oubliés, atout de cet ouvrage désormais de référence.

>>>

Portraits croisés

Coincidence éditoriale, deux comédiennes de même génération, publient un recueil de souvenirs ou « séquences de mémoire ». Au-delà de leur renommée cinématographique, ces deux livres retracent le parcours exemplaire de deux femmes aux talents multiples, aux rencontres déterminantes et finalement semblables dans l'affirmation d'une sensibilité artistique peu commune.

Mes étoiles

Claudia Cardinale

Au début des années 60, les dirigeants de Cinecittà adoptaient la démarche Hollywood : ils s'ingéniaient à découvrir une inconnue pour en faire une star selon des principes bien codifiés. Ainsi, le producteur Franco Cristaldi cherchait une alternative à la défection de Sophia Loren et Gina Lollobrigida, devenues stars internationales. Il prit alors sous sa tutelle une jeune Française d'origine italienne, lauréate d'un concours de beauté : Claudia Cardinale. Insoumise, l'aspirante à la gloire refusera de se laisser « modeler », n'acceptant que les directives des grands réalisateurs, ces « étoiles » qui lui ont tout inculqué. Les rencontres se multiplient : Pietro Germi, Pasolini, Bolognini et Visconti. Tous comprennent son désir de ne pas être instrumentalisée et tirent admirablement parti de son indépendance : des chefs d'œuvre en découlent : *Rocco et ses frères*, *La Viaccia*, *La Fille à la valise* (un de ses films préférés) et *Le Guépard*, quintessence du génie de Visconti qui restera à jamais son mentor. Avec Fellini, c'est un nouveau type de jeu : l'improvisation. Très disponible, l'actrice intègre sa méthode sur le tournage de 8 1/2. « Si Visconti, déclare-t-elle, m'a rendu la force, Fellini m'a rendu ma voix ».

L'actrice accédant au « star status » sut parfaitement résister à cette vie virtuelle. Elle succombera malgré tout à Hollywood où elle tourne *La Panthère rose*, puis *Le Plus Grand Cirque du monde*, où elle incarne la fille de Rita Hayworth, aux côtés de John Wayne.

En bonne méditerranéenne, elle mit un point d'honneur à résister à son idole, Marlon Brando. De retour en Europe, elle se comporte en « gentleman » dans la fausse rivalité qui l'oppose à Brigitte Bardot sur le tournage des *Pétroleuses*.

Ces dernières années, elle accepte des rôles qui l'emportent sur plusieurs continents, satisfaisant son goût pour les différentes cultures. Avec une nouvelle passion, le théâtre, elle s'apprête à incarner une comédienne dans *Doux oiseau de jeunesse*, de Tennessee Williams, orfèvre dans la description de la défaillance. Nullement prisonnière d'un passé prestigieux, la comédienne continuera à nous surprendre par son recul vis-à-vis d'un statut qui aurait pu s'avérer dommageable.

Michel Lafon
20,00 €

24 images seconde

Marina Vlady

Débutant au cinéma à dix ans, sous les auspices de sa sœur Odile Versois, actrice déjà consacrée, Marina Vlady accédera très vite à la notoriété avec un film jugé scandaleux en ce début des années 50, *Avant le déluge*, d'André Cayatte, qu'elle avait délibérément choisi de tourner à la place du *Blé en herbe* que lui proposait Autant-Lara. Après une récompense au festival de Venise, elle amorce une carrière franco-italienne, avec des partenaires comme Marcello Mastroianni. Après l'avoir vue dans *La Sorcière*, le producteur Raoul Lévy, conscient du potentiel érotique de la jeune vedette, souhaite en faire un sex symbol. Elle préférera épouser le réalisateur et acteur Robert Hossein, aux côtés duquel elle tournera une série de films à succès comme *Les Salauds vont en enfer*, *Toi le venin*, titres très évocateurs du courant « série noire » qui règne alors sur le cinéma commercial français. En rupture avec cet univers, elle tournera par la suite en Allemagne, à Amsterdam, en Russie, où elle est très populaire, une série de films d'auteurs qu'elle déclare avoir toujours privilégiés. Au sommet de sa carrière, elle est choisie par Jean Cocteau pour incarner *La Princesse de Clèves*. Le film obtient un grand succès public. Elle enchaîne les tournages dans tous les pays, joue au théâtre son dramaturge de prédilection, Tchekov, toujours avec la même liberté dont elle « use et abuse », selon ses propres mots. Elle privilégie quelques rencontres, Marlon Brando - toujours lui -, Orson Welles, ainsi que Jean-Luc Godard qui lui fit tourner *Deux ou trois choses que je sais d'elle* sur la prostitution dans les grands ensembles. Son meilleur souvenir reste associé au théâtre où elle joue *Les Trois Sœurs* aux côtés de ses vraies sœurs, Hélène Vallier et Odile Versois.

Actrice engagée, elle multiplie les combats en faveur des plus démunis, toujours prête à manifester contre les abus de pouvoir. Elle partage sa vie entre la France et Moscou, où elle épouse le poète Wladimir Vissotsky. Incitée à l'écriture par Simone Signoret, elle publie, en hommage à son compagnon, *Wladimir ou le vol arrêté* qui devient un grand succès de librairie, réédité dans plusieurs pays. Romancière affirmée,

elle écrit une série de livres remarquables comme *Baboucka* ou *Ma cerisaie* en hommage à un de ses rôles préférés.

Le rythme de ces *24 images seconde* sied particulièrement à ces cinquante ans d'une carrière qui n'est pas prête de s'arrêter.

Fayard
22,00 €



L'Homme qui aimait les chansons

Marc-Fabien Bonnard

Avec ce roman-essai impressionniste, *L'Homme qui aimait les chansons*, titre résolument truffaldien, Fabien-Olivier Bonnard, parolier, scénariste, évoque son parcours professionnel et ses goûts de cinéphile sur le ton d'Eddy Mitchell dans la chanson *La Dernière Séance*. Avec de brefs chapitres au montage très cinématographique, l'auteur nous fait traverser un jeu de pistes dans les Trente Glorieuses. Évocation nostalgique et sans fard d'un show business pas encore (trop) victime d'enjeux économiques, ce récit fait revivre de nombreux interprètes un peu oubliés aujourd'hui ou des lieux mythiques comme les cabarets Rive gauche, d'où émergèrent Jacques Brel ou Barbara. On croise en chemin des gens de bonne compagnie, Woody Allen, Marie-Christine Barrault ou les interprètes des chansons composées par l'auteur, telles Dalida ou Anny Cordy.

Les mots s'égrènent, la chanson se structure ; au lecteur de se l'approprier !

Cet ouvrage a été publié aux éditions Editoo.com. Vous pouvez le commander sur www.murat.lalibrairie.com. ■

19,00 €

André-Charles Cohen

Parlons-en

Il y a cent ans mourait le plus inspiré de nos écrivains fantastiques, Jules Verne, laissant plusieurs manuscrits qu'il n'avait pas eu le temps de voir édités. Son fils s'en chargea après en avoir modifié, coupé, remplacé certains chapitres.

Ces romans posthumes font partie des œuvres de Jules Verne dont le grand public ignorait l'existence. En effet, si l'auteur a écrit 69 romans (ainsi que 38 pièces de théâtre et de nombreux poèmes - mais oui !), on en connaît peu au regard de sa création. L'édition est pour beaucoup dans cette lacune, pour n'avoir pas décidé avant cette année de republier les autres. Ainsi, Omnibus vient de sortir six volumes de la totalité de l'œuvre romanesque de Jules Verne ; Actes Sud publie dix ouvrages dont plusieurs albums illustrés. En poche, Le Livre de poche, qui publiait déjà quelques titres, réédite l'essentiel de l'œuvre avec couvertures et gravures imitant les reliures du premier éditeur, Hetzel. Enfin, Gallimard, dans son format également de poche, Folio, fait paraître les six œuvres inédites remaniées par le fils de Jules Verne après sa mort.

Tout le choix possible nous est maintenant proposé pour compléter notre connaissance des *Voyages extraordinaires*.

* * *

La Télévision explose, elle se déchaîne, sa machine promotionnelle nous prépare à toutes les nouveautés sorties de cette mise

au premier rang de tout ce qui était sordide auparavant. Le cinéma y contribue. David Lynch le constate et annonce que « le cinéma n'est plus ce qu'il était. D'une certaine façon c'est un art épuisé... mais autre chose va surgir, je ne sais pas quoi ! Cela n'a rien à voir avec le numérique, ce sera peut-être une autre façon de raconter des histoires. » Les moyens techniques qui évoluent autorisent une liberté débordante, sans limites ; les effets dits spéciaux deviennent du normal et finissent par passer inaperçus. La Télévision, devenue le support privilégié du cinéma - diffusion, rediffusion, DVD, CD - est complice. Les révolutions industrielles sont de plus en plus rapides et révèlent des changements subtils. Les téléspectateurs sont abreuvés d'émissions qui semblent beaucoup plus relever d'une corrida moderne avec mise à mort certaine. C'est un rite, le public en redemande. Ecrivains, hommes politiques, chanteurs, vedettes, ex-vedettes, tous y passent. On attribue à l'invité une appartenance souvent « périmée » qui autorise un lynchage collectif. Le « coupable » est livré à la vindicte collective, le thème ayant été décidé par le meneur de l'émission soutenu par son aéropage. Ce sont des justiciers !

* * *

Le projet de grande bibliothèque virtuelle du moteur de recherche numéro 1 en France, Google, provoque crainte et fascination. En France, on salue ces avancées révolution-

naires tout en redoutant une numérisation hâtive et surtout la création d'un monopole sur la documentation mondiale. Le choc tient à l'ampleur de l'entreprise. La bibliothèque universelle devient réalité : 15 millions de livres à consulter. 50 000 pages virtuelles à réaliser par jour ! Opération qui devrait prendre une dizaine d'années. Aux Etats-Unis, les bibliothécaires se réjouissent tout en restant sur leurs gardes. Des accords ont été passés déjà avec des éditeurs américains. La démarche auprès d'éditeurs d'autres pays, dont la France, vient de commencer.

* * *

Saluons une nouvelle venue dans l'Édition, Héloïse d'Ormesson, qui crée sa propre maison, les éditions Héloïse, dont la devise est : « *Nous voulons être à la fois les imprésarios et les éditeurs de nos auteurs.* » C'est à la fois une débutante et une habituée du monde des livres, puisqu'elle a à son actif vingt ans d'expérience dans les arcanes de l'édition. Elle engage un vrai partenariat entre les libraires et sa maison, en créant une structure avec ces derniers qui sont, selon elle, essentiels pour la commercialisation percutante des livres et des alliés privilégiés pour le succès de sa nouvelle entreprise qui sera lancée le 24 mars prochain. Souhaitons-lui bonne chance. ■

Jean-Jacques Rebuffat

GOURMANDISE ET LITTÉRATURE

Afin de remettre en état des estomacs fatigués, après des tribulations alimentaires par exemple, j'ai relevé dans *Le Grand Dictionnaire de la cuisine* d'Alexandre Dumas, la recette d'un bouillon réparateur, intitulée le *Bouillon consommé à la moderne* : « Mettez à la marmite un morceau de tranche de boeuf, un jarret de veau, une poule, un vieux coq, un lapin de garenne ou une vieille perdrix. Mouillez le tout avec un peu de bouillon. Faites bouillir encore ce consommé, écumez-le, rafraîchissez-le de temps en temps, mettez des légumes : carottes, oignons, céleri, persil, ciboule, ail et clous de girofle. Faites-le bouillir cinq heures à feu doux. Tamisez dans un linge fin. Buvez-en un verre chaque heure. Ce bouillon est restaurant mais il a le don d'échauffer le sang. »

Cuisine de pharmacien plutôt que de cuisinier, vous en conviendrez ! ■

J.J.R.

Adressez ou déposez
vos lettres
à la Librairie Murat
122 bd Murat 75016 Paris
ou à libmurat@club-internet.fr



50° SIGNATURE

À LA LIBRAIRIE MURAT

122 bd Murat 75016 Paris

tél. et fax 01 42 88 41 11 - www.ladedicace.com

LE JEUDI 7 AVRIL À PARTIR DE 17 HEURES 30

MICHEL CHEVALET

journaliste scientifique

auteur du livre *Quand tout bascule*

Réservez dès maintenant votre livre dédié

